

souffraient point de retard; Cap avait dessein de repartir le plus tôt possible pour la ville, et il ne pouvait laisser sa nièce sur la frontière, prenant son temps, et attendant l'heure où les convenances lui permettraient d'épouser Jasper. Non, il ne le voulait pas; il s'était déjà entendu avec maître Cap, et le mariage devait se faire dès l'arrivée des jeunes gens à Oswego. Ils aviseraient ensuite à organiser leur vie de la meilleure façon possible, soit que Jasper demeurât sur l'Ontario, soit qu'il suivit le vieux marin sur l'Océan.

« Pour moi, ajouta Pathfinder, je vous quitterai ici même; je retournerai à la solitude et à mon Créateur.

— Que Dieu vous bénisse! disait Mabel en lui pressant les mains et les arrosant de ses larmes; ne reviendrez-vous pas auprès de nous? Nous vous reverrons plus tard; je serai une fille pour vous.

— Oui, c'est cela, c'est cela, vous serez une fille pour moi; je prendrai la place du sergent. Allons, Jasper, partez, prenez votre canot, emmenez Mabel; il est temps que vous vous rendiez à bord. »

Ils atteignirent ensemble le rivage; ils allaient partir quand Mabel, saisissant de nouveau les deux mains du guide, s'agenouilla devant lui en lui disant :

« Donnez-nous votre bénédiction avant que nous nous séparions! »

Jasper s'inclina, et cet homme grand et simple, en enfant de la nature, levant la main, les bénit, priant Dieu de le bénir aussi.

Fuis il fit signe à Jasper d'entrer dans la pirogue;